

Ensuite, M. Michel, de Vailly, nouveau membre, a parlé de la découverte, faite récemment, d'un cimetière antique à Aizy, renfermant un grand nombre de tombes.

Après examen, il a été facile de se rendre compte que l'on était en présence de sépultures mérovingiennes; elles sont identiques aux sépultures trouvées par M. Frédéric Moreau, à Breny, en 1880 et à Armentières en 1882.

Cette nécropole est composée de cercueils faits d'un seul morceau de pierres dont les parois intérieures et extérieures sont soigneusement taillées; les squelettes qui y reposent sont très bien conservés, principalement la tête; ils sont recouverts d'une couche de chaux en poudre très fine. Dans quelques unes se trouvent deux squelettes; dans d'autres des crânes sont juxtaposés aux pieds du squelette, ce qui ferait supposer que l'on se trouve en présence d'une sépulture de famille.

Les Anciens attachaient une certaine importance à l'orientation de leurs sépultures. En effet, toutes les têtes se trouvent tournées du côté du soleil levant. Les cercueils sont assez rapprochés les uns des autres, ceux d'enfants ne diffèrent que par leurs dimensions. Les couvertures ou dalles qui recouvrent les cercueils sont généralement d'un seul morceau.

Sur une dalle j'ai remarqué un dessin. Peut-être étions-nous en présence de la tombe d'un chef ou d'un personnage notable.

On n'a pu fouiller que quelques endroits, mais si des fouilles sérieuses étaient pratiquées, très

certainement on découvrirait quelque chose d'intéressant pour l'histoire locale, car dans quelques tombes on a découvert des bagues, des boucles de ceinturons, etc., un morceau d'étoffe grossière bien conservée, adhérait encore à l'ardillon.

Le contour de la dalle était orné d'une série d'anneaux ou de circonférences entrelacées dans les autres, au milieu une espèce de rose des vents.

Avant de lever la séance, M. Collet montre les nouveaux tableaux entrés au Musée et notamment ceux envoyés cette année par M. de Rothschild une grande toile représentant le vieux château de Marseille, due au pinceau de Garibaldi, et par M. Marmottan, plusieurs portraits et gravures.

De plus, un tableau de notre ancien collègue et compatriote, M. Barbey, ancien président de la Société archéologique de Château Thierry, ayant pour objet un cerf au bord d'une forêt par un beau soir d'été.

M. Collet présente à la société deux calendriers : l'un portant la date de 1761, l'autre daté de 1764, qui était une année bissextile ; et l'on remarque que tous deux sont à peu près semblables à ceux que la maison Oberthur édite aujourd'hui. Ils sont collés sur carton, divisés en douze colonnes et indiquent : à l'encre rouge les phases de la lune, les dimanches, ainsi que les fêtes, et à l'encre noire les autres jours et les dates,